GT IBMA

La lettre d'information du groupe de travail Invasions biologiques en milieux aquatiques

Numéro 20 — NOVEMBRE 2017

Actualités du GT IBMA

Le GT IBMA et le reste du monde !

Depuis sa création en 2008, le GT IBMA interagit avec différents partenaires à l'échelle internationale. D'abord présentés lors de diverses manifestations internationales, les travaux du groupe bénéficient d'une **plus large valorisation depuis 2015**, avec la traduction anglaise de ses principales productions, puis en 2017 avec la rédaction d'un article scientifique dans une revue internationale, *Management of Biological Invasions*.

Présentation du GT IBMA lors de la conférence FINS II © FINS

Cet exercice très particulier de rédaction a incité le GT IBMA à réexaminer son fonctionnement et ses réalisations pour tenter de les analyser et de les éclairer sous un nouvel angle. En effet, presque 10 ans après sa création, **comment évaluer les résultats du GT ?** Quelle expertise ont développé collectivement ses membres, et par quels moyens ? Comment évaluer le rôle du groupe dans les améliorations de certaines pratiques de gestion ? Quelle place peut prendre le GT IBMA au sein de la communauté internationale de la gestion des EEE ?

Alimentés par de riches réflexions, la formalisation des résultats et la soumission à des pairs de cet article montre que **le GT IBMA répond à de nombreuses recommandations internationales** et à de nombreux besoins exprimés par les acteurs de la recherche et de la gestion : émergence et valorisation de l'expertise détenue par les gestionnaires, amélioration de la collecte de données sur la gestion, accès libre à une information scientifique synthétisée, mise en réseau et transfert d'informations entre chercheurs, gestionnaires et décideurs.

Ces atouts, maintenant bien argumentés, ne manqueront pas d'accompagner **le GT IBMA dans ses évolutions**, pour le conforter dans son rôle et lui permettre de poursuivre sa contribution à l'amélioration de la gestion des milieux naturels sur notre territoire.

En savoir plus : lire l'intégralité de l'article sur le site du GT IBMA.

Un nouveau REX sur *Crassula helmsii* © N. Pipet

Quatre nouveaux retours d'expériences de gestion sont disponibles

- **Tests de méthodes de gestion d'une population de Trachémyde à tempes rouges sur le plan d'eau sur site de Courpain (Loiret)**
- **Opération de régulation d'une population de Trachémyde à tempes rouges sur le site des Vieux Salins d'Hyères (Var)**
- **Gestion de l'Azolle fausse-fougère sur deux stations au nord de la Corse**
- **Eradication de la Crassule de Helms sur une zone humide de Seine-et-Marne**

Si vous souhaitez partager un retour d'expériences de gestion au bénéfice de tous les gestionnaires, contactez-nous : doriane.blottiere@uicn.fr et emmanuelle.sarat@uicn.fr

© 2017 GT IBMA - AFB & UICN France

Actualités internationales et européennes

Ouvrière de *Solenopsis invicta*
© B.M. Drees

Fourmis de feu : des espèces invasives à forts impacts

De très nombreuses espèces de fourmi ont bénéficié des échanges intercontinentaux pour se déplacer sur la planète et coloniser de nouveaux territoires. Extrêmement agressives, certaines de ces fourmis dénommées "fourmi de feu" attaquent en masse et leurs piqûres occasionnent des brûlures et démangeaisons très douloureuses, qui peuvent provoquer des allergies chez les personnes sensibles allant jusqu'à causer la mort par choc anaphylactique dans certains cas. Dans les zones infestées, elles empêchent la pratique d'activités d'extérieur (activités sportives, pique-nique, jeux pour enfants, etc.) mais leurs impacts sur les écosystèmes et l'agriculture sont également très importants.

Deux informations récentes provenant du Pacifique illustrent les enjeux de leur gestion et les moyens mis en œuvre pour les contrôler, l'une en Australie, l'autre à Tahiti.

Lire la suite de l'article sur le site du GT IBMA.

Quelle stratégie de gestion pour le Robinier faux-acacia ?

Le robinier, un des premiers arbres nord-américains introduits en Europe, y est maintenant largement répandu. L'espèce présente des caractéristiques très appréciées en sylviculture : excellentes propriétés énergétiques de son bois, forte production de biomasse, tolérance élevée à la sécheresse, capacités à se développer sur des sols extrêmement divers. **Son potentiel de colonisation interroge toutefois sur ses impacts sur la biodiversité locale**. Changements dans la composition des espèces de sous-bois et du couvert herbacé, fermeture de la canopée, modifications du régime de lumière, changements dans la composition des arthropodes terrestres et d'oiseaux font partie des conséquences négatives documentées de son implantation dans certains milieux naturels.

Inflorescence de robinier
© Archenzo

L'espèce génère des opinions controversées, en particulier entre forestiers et protecteurs de la nature. Ses impacts environnementaux sont jugés globalement négatifs ou au contraire positifs selon les regards qui lui sont portés (conservation de la nature, protection d'espèces ou d'habitats, sylviculture, apiculture, utilisations diverses de son bois, etc.).

Si l'espèce fait partie des paysages européens et présente des intérêts économiques, il reste indispensable de se donner les moyens de la gérer. Des plans de gestion intégrée du robinier, proposant une approche « stratifiée » pourraient être proposés. Ils permettraient de discriminer les zones où l'espèce ne représente pas une menace mais interdiraient la plantation dans des zones naturelles à protéger, d'où les peuplements de robiniers préexistants seraient éradiqués. Cette approche constituerait un cadre englobant à la fois la protection de la nature et la gestion forestière traditionnelle.

C'est ce que proposent des chercheurs de l'Académie des Sciences tchèques, dans un article scientifique et dans un numéro d'alerte de « Science for Environment Policy » de la Délégation à l'Environnement de la Commission Européenne.

Lire la suite de l'article sur le site du GT IBMA.

Retour sur la journée transfrontalière « Des exotiques dans nos rivières : échanges d'expériences de gestion »

Dans le cadre de la **10ème rencontre entre acteurs de la rivière**, le micro-projet INTERREG France-Wallonie-Vlaanderen **« Transf'eau : réseau transfrontalier pour l'eau »** a été lancé le 23 octobre en présence de M. René Collin, Ministre du gouvernement wallon. 120 personnes venant de Belgique, du Luxembourg et de France ont assisté à cette première journée de formation à Libramont (Belgique) sur le thème des espèces exotiques envahissantes.

© B. Linz

L'ensemble des présentations est disponible sur le site internet du Contrat de Rivière Semois-Chiers qui a organisé la rencontre : **www.semois-chiers.be**.

Le dossier : EEE et ADN environnemental

Un séminaire sur l'ADN environnemental

Un séminaire consacré aux avancées de la technique dite de "l'ADN environnemental" (ou ADNe) pour la gestion des milieux aquatiques (dont marins) s'est tenu le 18 octobre à Paris. Organisé par l'Agence française pour la biodiversité, il a réuni plus de 175 personnes : établissement publics, bureaux d'études, chercheurs, associations, gestionnaires d'espaces naturels, collectivités territoriales...

Ces acteurs ont pu découvrir les résultats les plus récents et la diversité des applications de l'ADNe concernant les diatomées, bivalves, poissons, mammifères, amphibiens, etc., et se familiariser avec les intérêts et les limites de cette technique de pointe. Exceptées celles dont les résultats sont en attente de publication scientifique, les présentations sont disponibles sur le site de l'AFB. Une synthèse sera publiée fin 2018 et sera en libre accès sur le site web de l'AFB.

Prélèvement d'ADN environnemental © CDPNE

Déterminer les EEE par leur ADN

Cet article vient enrichir le dossier intitulé « Déterminer les EEE par leur ADN », figurant dans la lettre d'information n°5 du GT IBMA, publié en avril 2015, et déjà complété par un article sur la détection de l'Égérie dense par son ADN en 2016.

La détection précoce des espèces exotiques est une priorité pour déclencher la mise en œuvre d'interventions rapides. Cependant, les méthodes basées sur l'identification de critères morphologiques n'offrent pas toujours une efficacité suffisante, en particulier pour **l'identification des stades juvéniles** de certains taxons d'invertébrés, et les protocoles d'échantillonnage peuvent ne pas être suffisamment performants pour détecter des espèces dont la **densité de population est trop faible**. Des espèces exotiques sont ainsi susceptibles de n'être détectées qu'une fois d'importantes populations établies, ce qui complexifie alors leur gestion. L'utilisation d'analyses ADN, directement extrait d'organismes échantillonnés ou présent dans les sédiments et l'eau (ADN environnemental) pourrait permettre une amélioration de la détection de ces espèces. Nous présentons ici **une synthèse des résultats de trois études récentes** ayant utilisé des analyses ADN pour détecter la présence d'espèces exotiques animales.

Lire la suite de l'article sur le site du GT IBMA.

Actualités territoriales

Retour sur la journée d'information sur la gestion des formes terrestres de jussie (ORENVA, Rochefort, 26 septembre 2017)

Visite de terrain sur le marais du Vergeroux © F. Thinzilal -ORENVA

Depuis quelques années, cette nouvelle forme de jussie colonise progressivement baisses et prairies humides dans l'ouest de la France. C'est le cas en Charente-Maritime et lors d'une des rencontres de l'ORENVA de début 2013, une première présentation avait été faite sur ces écotypes terrestres de jussie pouvant constituer de nouvelles difficultés de gestion des prairies humides.

Depuis, des expérimentations mises en place sur différents territoires ont permis de mieux évaluer les enjeux de cette forme de colonisation et les techniques envisageables de sa gestion. Dans le cadre de son rôle d'alerte et de formation des gestionnaires de milieux aquatiques, l'ORENVA a organisé une journée d'informations sur cette problématique. Les objectifs de cette journée étaient, d'une part d'alerter sur les dommages pouvant être causés aux activités agricoles des zones colonisées et sur les pratiques inadaptées de gestion des prairies humides pouvant favoriser l'expansion de ces écotypes, et d'autre part de présenter des résultats de travaux de recherche et d'expérimentations sur les modes de gestion à privilégier dans les secteurs colonisés. **Lire la suite de l'article sur le site du GT IBMA.**

Journée d'échange sur les PEE terrestres par l'Association des gestionnaires d'espaces naturels bretons

Créée fin 2016, l'Association des gestionnaires d'espaces naturels bretons (AGENB) a pour mission de **structurer et d'animer un réseau régional d'acteurs de la gestion des milieux naturels en Bretagne**. L'Association propose notamment d'organiser des temps d'échanges et de formation et d'élaborer des outils méthodologiques et de communication.

Présentation du baccarrache, outil pour gérer le baccharis © D. Even

L'AGENB s'est récemment intéressée à la problématique des espèces envahissantes en organisant une journée d'échanges sur la gestion des EEE végétales terrestres le 7 novembre dernier à Perros-Guirec (22). Le partage d'informations et de retours d'expériences a ainsi permis aux 45 gestionnaires présents d'identifier de nouvelles pistes de travail à étudier et à adapter sur leurs sites, ainsi que de prendre connaissance des travaux du GT IBMA.

Lire la suite de l'article sur le site du GT IBMA.

Pour une gestion intégrée des plantes invasives

Rencontre SPIGEST, Laxou (54)

La deuxième rencontre sur la gestion des renouées asiatiques organisée par le consortium SPIGEST ("Synergie Plantes Invasives Grand Est") s'est déroulée à Laxou (54) les 4 et 5 octobre.

Comme lors de la première rencontre en octobre 2015, le premier jour a été consacré à des visites de terrain et le second à des présentations en salle en séance plénière et des tables rondes. Ces journées ont réuni une centaine de participants.

Lire la suite de l'article sur le site du GT IBMA.

Réseau « espèces exotiques envahissantes » du Bassin de la Loire : des actions à venir sur la faune

Dans sa « stratégie 2035 », le plan Loire Grandeur Nature décline un plan Loire IV 2014-2020 avec pour objectif spécifique de « prévenir l'installation de nouvelles espèces envahissantes et contenir les espèces installées ». Dans ce cadre, l'Office national de la chasse et de la faune sauvage (ONCFS) est chargé d'animer le réseau faune exotique envahissante, en lien étroit avec la Fédération des Conservatoires d'espaces naturels qui anime la stratégie de gestion des espèces exotiques envahissantes sur le bassin de la Loire. Deux principales actions sont prévues.

La Tortue de Floride se reproduit sur le bassin © C. Maurer - MDL

Lire la suite de l'article sur le site du GT IBMA.

Journée technique ARRAA « Gestion des espèces exotiques envahissantes en milieux aquatiques » à Poisy (74)

Dans le cadre de ses actions d'animation d'un réseau régional de professionnels de la gestion des milieux aquatiques et de l'eau, l'Association Rivière Rhône Alpes Auvergne (ARRA²) a organisé le 9 juin 2017 une journée technique d'information et d'échanges consacrée à la gestion des EEE des milieux aquatiques.

Cette journée organisée en partenariat avec l'Agence française pour la biodiversité a permis à la centaine de participants présents d'échanger à partir de huit présentations sur les questions de stratégies de gestion des EEE (nationale, régionale et locale) et sur des retours d'expériences de gestion (écrevisses, renouées).

Le programme de la journée et les différentes présentations sont disponibles en téléchargement. Des actes proposant une synthèse de cette journée sont également disponibles ici.

A surveiller de près

Pomacea maculata
© J. Van Dyke

Deux nouvelles populations de *Pomacea* spp. découvertes en Espagne et en Suisse

En 2009, une population d'escargots aquatiques exotiques envahissants du genre *Pomacea* avait été découverte dans le delta de l'Ebre (Espagne) (voir article dans la lettre d'information n° 3 du GT IBMA).

Initialement identifiée comme étant *P. insularum*, son nom de référence est en réalité *P. maculata*. Cette espèce polyphage présente de grandes capacités de reproduction et a déjà occasionné d'importants dégâts en Espagne sur le plan agronomique et environnemental. Diverses techniques sont utilisées pour limiter l'expansion de ce mollusque, comme le prélèvement des adultes et des pontes, l'assèchement prolongé de certaines parcelles, la salinisation des eaux par entrée plus importante d'eau de mer, ou l'utilisation de traitements à base de saponine. Les résultats des actions engagées à grande échelle dans le delta de l'Ebre depuis 2009 sont encourageants mais une nouvelle population a été découverte en juillet 2017, 40 km en amont de la zone colonisée dans le delta.

Lire la suite de l'article sur le site du GT IBMA.

EEE et littérature

"Hayduke avalait des kilomètres d'asphalte au volant de sa nouvelle jeep d'occasion, un œil sur la route, l'autre rougi par les pollens. Il était allergique à la salsola – le foutu virevoltant, ou buisson roulant – ce végétal exogène de la famille de l'amarante venue des steppes mongoles."

Edward Abbey, "Le gang de la clé à molette", 2017. Collection Totem, N° 69, Editions Gallmeister, traduction de Jacques Mailhos, page 30. Edition originale *"The monkey wrench gang"*, 1975.

Agenda

France Nature environnement organise une conférence/débat « **Espèces exotiques envahissantes - enquête sur des invasions silencieuses** » avec un focus sur les **espèces marines** le 27 novembre à la maison des Océans (Paris)

Plus d'informations sur le site de FNE

Retrouvez tous les évènements sur l'agenda du GT IBMA

Documentation

Pour mieux repérer *Pectinatella magnifica*...

Flottant entre deux eaux ou accrochées aux cordages immergés, les masses gélatineuses multiformes gris-brun qu'élaborent ces colonies de bryozoaires sont toujours surprenantes voire inquiétantes pour qui les découvre pour la première fois. Ainsi, même si le nom de l'espèce a trait à la magnificence, la plupart des avis de ses découvreurs en sont fort éloignés !

Une récente publication devrait **faciliter l'identification de l'espèce** par un large public, elle comporte une description très complète de l'espèce, illustrée de six planches photographiques en couleur montrant de nombreux détails macroscopiques et microscopiques.

Lire la suite de l'article sur le site du GT IBMA.

Un bilan de la recherche en France sur les EEE

Dans la série "Les Cahiers Prospectives" des publications de l'Institut Ecologie et Environnement du CNRS (INEE) viennent de paraître en Hors-Série les **Compte-rendu des journées tenues à Bordeaux** les 22, 23 et 24 février 2017.

Ce document comprend un chapitre consacré aux invasions biologiques, intitulé "**Espèces introduites et expansion géographique des populations à l'ère du changement global**". Issu des travaux du **Groupement de Recherche 3647 "Invasions Biologiques" du CNRS**, il fait le point sur l'état des connaissances et des recherches en cours et se termine par des recommandations.

Lire la suite de l'article sur le site du GT IBMA.

Nous contacter

Groupe de travail invasions biologiques en milieux aquatiques

www.gt-ibma.eu

Créé en 2008, le GT IBMA regroupe plus de 60 membres (gestionnaires, chercheurs, institutionnels) et constitue une plateforme de travail originale avec pour objectif principal de « venir en aide » aux gestionnaires en synthétisant et rendant accessible les connaissances acquises sur les modes de gestion de ces espèces.

La coordination et l'animation de ce groupe de travail sont assurées par l'Agence française pour la biodiversité et l'UICN France.

Pour soumettre une actualité, contactez :
Doriane Blottière et Emmanuelle Sarat au Comité français de l'UICN :
doriane.blottiere@uicn.fr
emmanuelle.sarat@uicn.fr

Réalisation et conception : Doriane Blottière et Emmanuelle Sarat (UICN France).
Rédaction : Doriane Blottière (UICN France), Alain Dutartre (expert indépendant) et Emmanuelle Sarat (UICN France).
Ont contribué à l'élaboration de ce numéro : Julien Bigué (ARRA²), Charlotte Bouin (ONCFS), Pierre Ehret (Ministère de l'Agriculture), Delphine Even (AGENB), Guillaume Fried (ANSES), Blanca Linz (EPAMA), Claude Miaud (CEFE-CNRS), Annabel Porté (INRA, Université de Bordeaux), Nicolas Poulet (AFB), Florence Thinzilal (ORENVA).

AGENCE FRANÇAISE POUR LA BIODIVERSITÉ
Établissement public du ministère de l'Environnement

UICN Comité Français

GT IBMA
GROUPE DE TRAVAIL NATIONAL
Invasions biologiques en milieux aquatiques

© 2017 GT IBMA - AFB & UICN France